

À l'annonciation, Marie a dit « **oui** ». Un « oui » sans condition. De son côté, Joseph avait décidé de quitter Marie et c'est à ce moment-là, un moment crucial, que le Seigneur intervient. Joseph entend : *“Ne crains pas de prendre avec toi Marie ton épouse...”*, il obéit à Dieu : *il prit avec lui son épouse*. En faisant ce choix, il se montre un homme juste, c'est-à-dire parfaitement adapté à Dieu. C'est sa manière à lui de dire **Oui** à Dieu.

Le « oui » de Marie et le oui de Joseph, ces 2 oui rejoignent un autre « **OUI** », celui du Christ entrant dans le monde, qui nous est révélé dans la lettre aux Hébreux : *« C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifice pour les péchés. Alors j'ai dit ! Voici, je viens [...] pour faire, ô Dieu, ta volonté »* (He 10, 5-7).

Le « oui » du Verbe et les « oui » de Marie et de Joseph se rejoignent pour ouvrir la porte à l'événement, le plus extraordinaire de l'humanité : l'Incarnation. Cette fois, ce n'est ni un ange, ni un prophète que Dieu nous envoie. *« Il choisit de nous évangéliser, Dieu envoie son Fils Unique. Il se fait homme. »* Il devient Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

Cette fête de la Présentation est comme une épiphanie de la rencontre de ces 3 oui au dessein du Père. Cette montée au Temple, en obéissance à la Loi du Seigneur est, en vérité, **une démarche d'abandon et de soumission**.

Luc dit que les parents *“l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur”*. Ce qui était prescrit c'était le rachat et non la présentation de l'enfant au sanctuaire. Ce faisant, Luc nous dit que Dieu est au cœur de la vie de Jésus ; et plus tard, le même évangéliste

soulignera quelques expressions très fortes de la soumission de Jésus à la volonté et à la parole de Dieu, au moment de la tentation, à Gethsémani, quand il enseigne le « Notre Père » et finalement sur la croix.

Jésus apprendra sur les genoux de ses parents cette notion de l'abandon et de la soumission et chaque soir il a dû dire les paroles du Psaume : *« En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit »* (Ps 30,6).

L'abandon et la soumission à la volonté de Dieu sont deux attitudes fondamentales dans la vie des disciples. Comme Marie, sans comprendre parfaitement la Parole de Dieu, les disciples de Jésus renoncent à eux-mêmes et se soumettent. Comme Joseph, les disciples de Jésus font confiance à Dieu avec leurs mains et leur cœur ouverts. Aujourd'hui, nous disciples de Louis-Marie Baudouin et de la M. Saint-Benoît, à l'école du Verbe Incarné, nous faisons confiance en la Providence. Aujourd'hui, dans le plus intime de notre cœur, disons : « Je suis le serviteur/la servante du Seigneur ; *« Qu'il m'advienne selon ta parole ! », « que ta volonté soit faite... » ; « Joseph fit comme lui avait prescrit l'Ange du Seigneur, et il prit avec lui son épouse »*.

Père Louis Devaux, 2 février 2024